

WENDY ET PETER PAN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**D'après**

James Matthew Barrie

Mise en scène

Jean-Christophe Hembert

Adaptation

Jean-Christophe Hembert

Loïc Varraut

CONTACT

Médiation culturelle

+41 (0)21 552 60 86

mediation@tkm.ch

Responsables

médiation culturelle

Vanessa Lopez

Domenico Carli

Rédaction

Domenico Carli

Photos

Lauren Pasche

DIRECTION OMAR PORRAS

TKM – THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, RENENS

CHEMIN DE L'USINE À GAZ / 1020 RENENS-MALLEY



SOMMAIRE

Objectifs et utilisation	3
Distribution	3
L'œuvre	4
L'auteur : James Matthew Barrie	4
Approche des personnages et lieu principaux par l'étymologie	5
Peter Pan : résumé de l'œuvre	6
L'auteur et son temps	7
Peter Pan, généreux?	7
Le spectacle	8
Jean-Christophe Hembert, metteur en scène	8
Introduction à la mise en scène de Jean-Christophe Hembert	9
Au sujet du jeu de l'acteur dans une pièce de théâtre féerique	10
Recherches sur l'univers visuel du spectacle	10
Exercices pratiques	11
Propositions d'approfondissements	12
Conseils pratiques	13
Références	13



OBJECTIFS ET UTILISATION

À travers ce dossier pédagogique, nous souhaitons vous communiquer une série d'informations aptes à formuler des réponses à des questions que vos élèves pourraient vous poser avant ou après avoir vu le spectacle.

Ce dossier contient aussi quelques exercices pratiques, des pistes de recherches et de réflexions ainsi que des références bibliographiques pour aller plus loin dans l'approfondissement de cette œuvre.

Légendes:

En encadré noir, vous trouverez des **pistes de recherches**.

En encadré rouge, vous trouverez des **exercices à faire avant** d'avoir vu le spectacle.

En encadré bleu, vous trouverez des **exercices à faire après** avoir vu le spectacle.

DISTRIBUTION

ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte

D'après James Matthew Barrie

Mise en scène

Jean-Christophe Hembert

Adaptation

Jean-Christophe Hembert

Loïc Varraut

Scénographie

Fanny Gamet

Jean-Christophe Hembert

Lumières

Seymour Laval

Musiques et création son

Clément Mirguet

Costumes

Mina Ly

Assistante costumes et habillage

Julie Raonison

Maquillage et coiffures

Véronique Soulier-Nguyen

(Remerciements Atelier Maison Messaï)

Accessoires

Fanny Gamet

Régie générale

Tommy Boisseau

Construction du décor

Robert Goulier

Mattia Lercari

Fabien Barbot

Peinture décor

Caroline Oriot

Fanny Gamet

Stagiaire décoration

Flore Anh Landru

Chargée de production

et assistante mise en scène

Magdalena Marek

Stagiaire mise en scène

Guillaume Pidancet

Équipe régisseurs Théâtre de Carouge

Régie lumière et son Carouge

Sébastien Graz

Chef machiniste constructeur

Grégoire de Saint-Sauveur

Apprenti techniscéniste

Adrien Grandjean

Équipe régisseurs Théâtre

Kléber-Méleau

Régie lumière

Théo Serez

Régie son

Benjamin Tixhon

Régie plateau

Arno Fossati

Machiniste

Eytan Baumgartner

Cintrier

Baptiste Novello

Avec

Mr Darling, Crochet

Bruno Bayeux

LaFlute, Smeë, Chef indien

Stéphane Bernard

Flocon, Bill Jukes, un guerrier indien

Jacques Chambon

Wendy

Judith Henry

Mrs Darling, Tinkerbell, Lily la Tigresse

Agathe L'Huillier

Peter Pan

Eddy Letexier

John

Loïc Varraut

Production

Pôle Sud Prod

Coproduction

TKM Théâtre Kléber-Méleau – Renens ;

Théâtre de Carouge – Genève ;

Comédie de Saint-Etienne – Centre

Dramatique National ; Le GRRRANIT

Scène nationale – Belfort ;

Le Radiant-Bellevue – Caluire ;

Haut Parleur Production

Avec le soutien de L'Adami



Ce spectacle a été créé
le 8 novembre 2023 au TKM Théâtre
Kléber-Méleau à Renens.



**IL FAUT CROIRE POUR VIVRE.
CROIRE AUX FÉES, AUX PIRATES, AUX INDIENS,
AU JEU, AUX ACTEURS, AU THÉÂTRE.
EST-CE QUE C'EST POUR CELA QUE PETER PAN
NE VEUT PAS GRANDIR? PARCE QU'IL
NE VEUT PAS PERDRE SA FOI? PETER PAN
NE VEUT PAS QUE LE JEU S'ARRÊTE.**

JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT

Arthur Rackham (J. M. Barrie, Peter Pan in Kensington gardens, London, Hodder and Stoughton, 1906)

L'ŒUVRE

L'AUTEUR: JAMES MATTHEW BARRIE

Il naît à Kirriemuir le 9 mai 1860. Il est le neuvième enfant d'une modeste famille qui en comptera dix, et le troisième garçon.

Très tôt, sa mère lui lit beaucoup de livres: *Les Mille et une nuits*, des récits d'aventures de W. Dafoe, R. L. Stevenson...

Mais l'enfance de James Matthew Barrie n'est pas heureuse, car il perd très tôt un frère aîné. Ce décès marque profondément Barrie qui va jusqu'à s'habiller comme son frère décédé pour adoucir la peine de sa mère. Il semble même que cette obsession bloque la croissance physique de J. M. Barrie, dès ses 13 ans, âge du décès de son frère.

Toutefois, il poursuit de brillantes études et entre en 1887 à l'Université d'Édimbourg, d'où il ressortira, quatre ans plus tard, muni d'une maîtrise.

Il travaille alors comme journaliste pour le Journal de Nottingham avant de s'installer à Londres, à son compte, en 1885.

Ses débuts dans le journalisme sont couronnés par la parution, sous un pseudonyme, de *Quand un homme est célibataire* (1888).

Mais *Le Petit Ministre* (1891) sera son premier succès, suivi de trois autres romans de mœurs écossaises: *Ogilvy* (1896), *Tommy le sentimental* (1896) et *Tommy et Grizel* (1900).

En 1897, il fait la connaissance de la famille Llewelyn Davies – surtout des enfants, qui lui inspireront le personnage de Peter Pan.

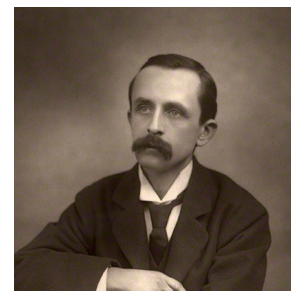
En 1902, James Barrie est devenu un dramaturge incontournable; deux de ses pièces triomphent sur les scènes londoniennes: *L'admirable Crichton* et *Quality Street*. Il est introduit dans le milieu artistique et fréquente R. L. Stevenson, Conan Doyle, R. Kipling.

Le personnage de Peter Pan apparaît pour la première fois dans un roman fantaisiste intitulé *Le petit oiseau blanc*. Barrie connaîtra enfin une vraie popularité. Son œuvre la plus connue, *Peter Pan ou le Petit garçon qui ne voulait pas grandir* (1904), évoque plusieurs thèmes importants: le refus du monde des adultes, la mort, le monde de l'imagination enfantine, l'amitié, l'abandon.

La version romanesque de Peter Pan, *Peter and Wendy*, est publiée en 1911. Il connaît encore le succès entre 1917 et 1920 avec *A kiss for Cinderella*, *Dear Brutus* et *Mary Rose*. Il reviendra au roman en 1930 avec *Adieu, Miss Julie Logan*, un récit fantastique.

J. M. Barrie, hanté par son personnage de Peter Pan, décèdera à Londres le 19 juin 1937.

Signature autographe de J. M. Barrie



Que vous évoque le sous-titre de Peter Pan : « Le Petit garçon qui ne voulait pas grandir » ?

APPROCHE DES PERSONNAGES ET LIEU PRINCIPAUX PAR L'ÉTYMOLOGIE :

PETER PAN

Totalement inspiré par les expériences vécues de J. M. Barrie, le personnage de Peter Pan est aussi imprégné de mythes anciens. Ainsi, certains chercheurs ont reconnu des influences issues de Narcisse (fasciné par sa propre image, Pan refuse de grandir, de la voir se modifier) ou Charon (qui conduit les âmes dans le royaume des morts), des ressemblances avec l'épisode biblique de Caïn (et son fratricide) ou encore, bien sûr, l'homonymie avec le dieu Pan.

En effet, Pan est à sa naissance d'une telle laideur que sa mère l'abandonne, Hermès veut le sauver, mais les autres dieux se moquent de lui. Le dieu Pan ne sera jamais à sa place. Il est l'exclu, le rejeté, constamment à la recherche d'un flux de vie totale, il est démesuré, excessif, joueur, taquin, cruel... si bien que Peter Pan considère tout événement comme un jeu, y compris la mort.

Le personnage de J. M. Barrie tirera de nombreux traits de caractère de la divinité mythologique. Peter Pan est constitué d'imaginaire, certes, mais aussi d'oubli ! L'inconséquence cruelle est à ses portes. Car tout, absolument tout est possible dans le Neverland ! Tout, sauf une chose : devenir un adulte !

NEVERLAND

L'île du plus jamais où Peter Pan, après avoir trouvé la fenêtre de sa chambre fermée, décide de se réfugier. Mais l'adverbe « jamais » ici peut signifier le « pays qui n'a jamais existé », le « pays où il ne faut jamais aller » ou « le pays des enfants qui n'ont jamais existé, qui n'ont pu jamais exister ».

Mais à la question où se trouve Neverland, Peter Pan répond : « Ce n'est pas vous qui cherchez l'île (de Neverland), c'est l'île qui vous cherche ! »

Neverland est habitée par des enfants perdus par leurs parents ou oubliés dans les parcs par leur nourrice. Neverland est aussi la carte mentale d'un enfant, avec ses chemins de traverse, ses routes emmêlées et qui bougent tout le temps, ses pirates, ses cabanes, ses Indiens, ses fées. Ainsi, chaque enfant a son Neverland.

WENDY

La fille aînée de M. et Mme Darling. Son nom entier, Wendy Moira Angela Darling, annonce déjà par son prénom-même le poids du destin (Moirā, en grec ancien, signifie « destin »).

Prototype de personnage aux caractéristiques maternelles, elle a tout ce que Peter Pan désire. Wendy connaît et sait raconter des contes, des histoires en entier, elle est tendre, jolie, affectionnée. Le prénom de ce personnage viendrait de la prononciation de la toute jeune fille de l'éditeur de Barrie qui cherchait à dire le mot « amical » en anglais : friendly (fwendli... Wendy!). Wendy est fascinée par Peter Pan, qui la rejette, car il préfère s'engager dans de nouvelles aventures plutôt que de céder à un sentiment amoureux ou des obligations sociales comme se marier, fonder une famille. Néanmoins, c'est grâce à Wendy, promue maman des enfants perdus, que de nombreux enfants perdus sont sauvés et que se perpétue encore de nos jours l'histoire de Peter Pan.

CAPITAINE CROCHET

Même si Crochet révèle qu'il ne s'appelle réellement pas comme cela, sa vraie identité devant demeurer secrète sous peine de provoquer une tragédie, ce personnage mêle le vrai et le faux. Son nom, Crochet, qui peut rappeler le célèbre Capitaine James Cook (en effet, le nom anglais du personnage est *Captain Hook*) fait allusion au crochet qui remplace sa main droite, que Peter Pan lui a coupée et donnée à manger à un crocodile... qui a tant apprécié ce mets délicat qu'il poursuit Crochet tout au long de l'histoire. Toutefois ce crocodile a aussi avalé un réveil qui fait tic-tac et qui trahit sa présence. Crochet craint le jour où ce réveil s'arrêtera et rendra le crocodile affamé définitivement plus dangereux.

La distribution prévoit que Mr Darling et le Capitaine Crochet soient joués par le même comédien. C'est pourquoi on trouve dans le texte de l'adaptation des traits de caractère de Crochet attribués au papa de Wendy (le respect des convenances, des traits colériques).

Ce personnage composite, cruel et vaniteux, barbare et soucieux de l'étiquette, courageux puis tremblant lorsqu'il entend s'approcher le tic-tac du réveil du crocodile affamé, est indiscutablement la cible préférée de Peter Pan.

Des critiques tendent à considérer le capitaine Crochet comme le double, la face sombre et désespérée de Peter Pan.

Si bien que lorsque Peter Pan finit par éliminer le Capitaine Crochet nous serions en droit d'imaginer qu'il devienne à son tour un « Capitaine Crochet 2 » !

LA FÉE TINKERBELL

Littéralement veut dire « la cloche du rétameur » (les rétameurs étaient des ouvriers qui passaient dans les villages pour réparer des outils et des casseroles). Personnage minuscule par sa taille, mais immense par son importance. Son langage direct, voire parfois vulgaire, lui donne une complexité originale. Sensuelle, caractérielle, vindicative, jalouse, naïve, elle ira jusqu'à faire tuer Wendy et s'empoisonner à la place de Peter Pan pour lui sauver la vie. Elle incarne la dimension féerique de l'histoire.

PETER PAN : RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE DE J. M. BARRIE.

Peter et Wendy est également connu sous le titre *Peter Pan, ou le garçon qui ne voulait pas grandir*.

Le récit se concentre sur l'histoire de Peter, un enfant qui a la capacité de voler et qui vit dans un pays enchanté où les enfants ne grandissent jamais: Neverland.

Peter se rend souvent à Londres, où il écoute, caché derrière une fenêtre ouverte, Mary Darling, une belle jeune mère qui raconte chaque soir à ses trois enfants des histoires pour les endormir: l'aînée s'appelle Wendy, puis il y a John et Michael.

Une nuit, Peter, après avoir entendu l'histoire de Mary, s'envole comme d'habitude. Mais, au loin, il s'aperçoit qu'il n'a plus son ombre avec lui. Il la retrouve donc chez les Darling. Mais, tentant de la récupérer maladroitement, il réveille Wendy.

La petite fille, nullement effrayée par la présence d'un garçon inconnu, de surcroît séparé de son ombre, aide Peter à recoudre l'ombre sur ses pieds. Peter Pan lui raconte pourquoi il se trouvait près de leur maison. Wendy est heureuse de lui confier qu'elle sait raconter des contes de fées presque aussi bien que sa mère.

Peter lui demande alors de l'accompagner au Pays imaginaire, car c'est là que se trouvent les enfants perdus, ceux qui, tombés de leur berceau à la suite d'une distraction de leurs parents ou de leur nourrice, ne sont plus recherchés par leur famille. Les enfants perdus ont vraiment besoin d'une figure maternelle et Wendy semble être pour Peter la figure idéale.

Wendy accepte l'aventure et, avec ses petits frères John et Michael maintenant réveillés, part avec Peter.

Les frères Darling restent longtemps à Neverland, où ils vivent d'incroyables aventures.

En effet, l'île magique n'est pas seulement peuplée d'enfants perdus, mais aussi d'Indiens, dont la princesse Tiger Lily, et de pirates, commandés par le terrible Capitaine Crochet, un homme sans scrupules qui n'a peur que d'une chose: le crocodile qui a mangé sa main et un réveil, et dont l'arrivée est perceptible à l'avance par le tic-tac qui sort de son ventre. C'est justement pour sauver Tiger Lily, enlevée par des pirates, que les frères Darling et Peter Pan se livrent à une bataille dont ils sortent vainqueurs.

Vous venez d'assister au spectacle :

Quelles différences pouvez-vous relever entre le résumé de l'œuvre de J. M. Barrie (ci-dessus) et l'adaptation théâtrale de Jean-Christophe Hembert?

Bien que la vie au Pays imaginaire soit libre et insouciant, Wendy commence un jour à penser à ses parents et à son ancienne vie et se rend compte qu'il n'est pas juste d'empêcher ses frères et sœurs de grandir normalement.

Cependant, les trois enfants n'ont pas le temps de partir qu'ils sont pris par surprise et enlevés par l'équipe de Crochet, qui cherche toujours à se venger.

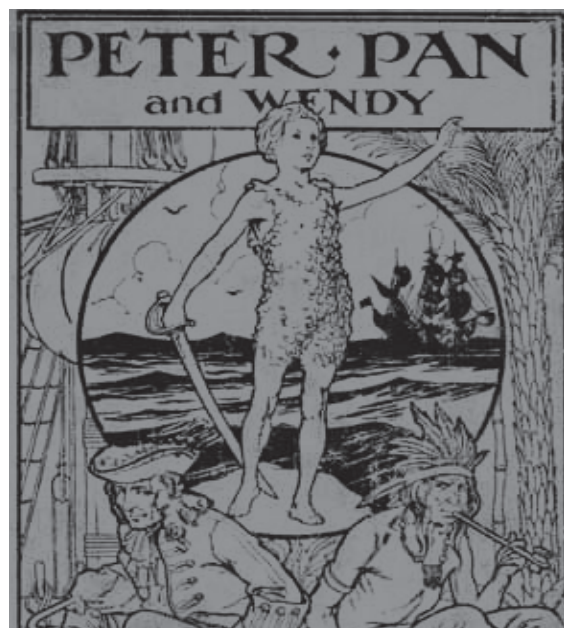
Peter rassemble les enfants perdus et, grâce à une ruse (il imite le tic-tac du réveil avalé par le crocodile), parvient à distraire l'équipage et à se faufiler sur le bateau de Crochet. La bataille pour libérer ses amis s'avère plus sanglante que la précédente, et Crochet est déchiqueté par le crocodile.

Wendy est donc déterminée à retourner à Londres. Elle et ses frères décident d'emmener tous les enfants perdus – qui seront adoptés par la famille Darling. Même Wendy, qui voulait auparavant retourner avec Peter au Pays imaginaire, se rend compte qu'elle veut grandir avec ses frères et sœurs.

Peter est donc contraint de retourner seul au Pays imaginaire, mais il promet à Wendy qu'ils se reverront.

De nombreuses années passent et le roman se termine par le retour de Peter auprès de Wendy, désormais adulte et mère d'une petite fille, Jane. Peter, qui a été absent de la maison de Wendy pendant longtemps, se sent trahi parce que Wendy l'a remplacé par un autre enfant. Il demande donc à Jane d'être sa mère.

La fin du roman est donc amère. Wendy, en effet, sait que c'est le destin de tout être humain de grandir et de quitter ceux qu'il aime et espère que Peter, par l'intermédiaire de Jane, pourra rester en contact avec sa famille et ses petits-enfants, afin qu'il ne soit jamais seul.



Couverture de l'édition romanesque de 1915

L'AUTEUR ET SON TEMPS

Né à la fin d'un siècle tourmenté, en proie à de forts chamboulements, Barrie éprouve lui aussi les difficultés d'exister dans une Angleterre secouée de tous les côtés, tant au niveau économique, social, culturel que scientifique.

Considérons que la vie de famille traditionnelle est exaltée par la société britannique. Pour mémoire : la Reine Victoria donna naissance à 9 enfants et prendra un royal plaisir à offrir à ses sujets une véritable publicité de son bonheur familial.

Or, l'histoire personnelle de Barrie (la perte très jeune d'un frère aîné) a déclenché une sensibilité hors norme. Une mère absente, dépressive, a provoqué chez l'auteur le désir de la sauver en « prenant la place » de son frère décédé. Dans son cœur d'enfant, il décide de ne pas grandir à son tour, ne pas devenir adulte, ne pas mourir.

Mais si chez Barrie le refus de la vie d'adulte, des responsabilités et ce désir d'immortalité sont des sentiments personnels, ils donnent parallèlement naissance à d'importantes figures littéraires de cette fin du XIX^e et début du XX^e siècle : le comte Dracula et Dorian Gray, entre autres.

Certains analystes expliquent ces coïncidences par une angoisse croissante due à la fin d'une époque « dorée », l'imminence de graves crises mondiales. Ce désir de fiction répand alors comme un baume apaisant.

Jouer et jouir sans arrières pensées semblent être les deux valeurs cruciales de cette époque (pensons à la folie de ce que sera la Belle époque pour une certaine élite).

La littérature dédiée à l'enfance explose. Elle sera motivée par deux courants distincts : être éducateur de l'enfant ou vouloir retomber en enfance.

Peter Pan est le prototype de ce dernier courant. De plus, une analyse approfondie de l'œuvre, qui se base sur de nombreuses figures archétypales (la fée, le méchant, la maman) une symbolique fournie, et une mythologie sous-jacente font de ce bref roman un chef-d'œuvre de la littérature et probablement le dernier mythe créé.

Analysez d'autres personnages de la littérature de jeunesse : Pinocchio, Alice, le Petit Prince ou Harry Potter. Ont-ils des points communs avec Peter Pan ? Si oui, lesquels ? En quoi se distinguent-ils ?

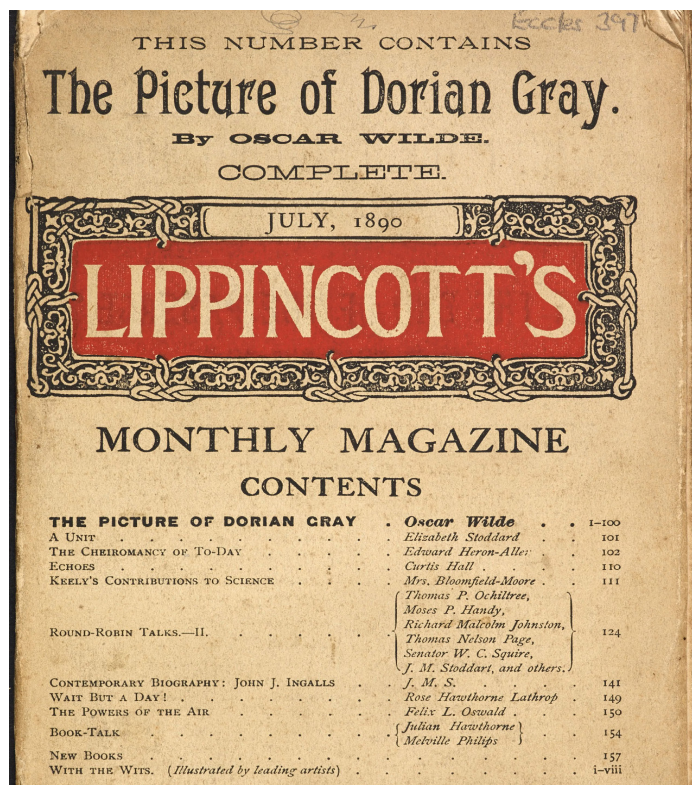
PETER PAN, GÉNÉREUX ?

Une particularité juridique accompagne cette œuvre de J. M. Barrie. En effet, celui-ci n'ayant pas de descendant direct, il décida de léguer tous les droits de sa pièce de 1904 à l'hôpital pour enfants malades de Great Ormond Street, à Londres.

On imagine à peine l'ampleur financière de ce très généreux cadeau, pensons simplement aux droits générés par l'adaptation de Walt Disney en 1957... !

En 1987 (50 ans après la mort de J. M. Barrie), ce droit aurait dû s'éteindre et *Peter Pan* tomber dans le domaine public. Or, l'ancien premier ministre britannique Lord Callaghan proposa alors avec succès un amendement lors du vote en 1988 sur le droit d'auteur, instaurant un droit perpétuel (pourcentage des ventes réalisées, royalties sur les droits de diffusion en Angleterre) sur les œuvres du cycle de *Peter Pan*, au profit de l'hôpital pour enfants.

Peter Pan, généreux ? Oui !



La couverture de la première parution du roman « The Picture of Dorian Gray » dans le *Lippincott's*.

JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT

Interprète de Karadoc de Vannes, chevalier de la Table ronde dans la série *Kaamelott* (2005-2009) – dont il est aussi directeur artistique –, puis dans *Kaamelott: Premier Volet* (2021), deux réalisations d'Alexandre Astier, il met lui-même en scène ce dernier dans *Que ma joie demeure!* (2012) et dans *L'Exoconférence* (2014) – après avoir aussi été le producteur exécutif de son long-métrage *David et Mme Hansen* (2012). Pour autant la carrière de Jean-Christophe Hembert a commencé bien en amont: il a appris son métier en travaillant avec Jean Lambert-wild (*Splendeurs et lassitudes du Capitaine Marion Déperrier* – 1996), Bruno Boëglin (avec *El Naufrago* – 1997), Roger Planchon (*Les Démons* et *La Dame de chez Maxim's* – 1998, *L'Avare* – 1999, *Le Cochon noir* – 2000) et Laurent Pelly (*Le Voyage de Monsieur Perrichon* – 2002) et il a mis en scène *Barbe bleue* de Georg Trackl (en 1996), *La Conquête du Pôle Sud* et *Faust 1911* de Manfred Karge (en 1999 et 2004), *Timon d'Athènes* de Shakespeare (en 2001), *Le Jour du Froment* d'Astier (en 2002), *Mardi et Jackets* d'Edward Bond (en 1998 et 2004) et *Fracasse* d'après Théophile Gautier (en 2020).

En guise de préambule: Un texte mis en exergue du dossier de production par J.-C. Hembert

«Il est le symbole de nos rêves oubliés, l'ennemi acharné de nos compromis, le chantre de nos espoirs déçus, le sursaut invincible de la féerie contre l'esprit de sérieux. À la routine du quotidien, il oppose ses incessantes improvisations, souvent plus sombres que Walt Disney ne les a peintes, mais aussi plus spectaculaires, plus audacieuses, plus incroyables. Adultes! Vous qui ignorez le langage des étoiles, vous qui n'entendez plus parler les fées, vous qui n'avez ni le courage d'égorger les pirates ni celui de défier les ombres de la nuit, suivez J. M. Barrie par la fenêtre de ce livre. On y redécouvre en volant l'incroyable aventure d'exister.»

Maxime Rovere, extrait de sa préface de l'édition de Peter Pan, Paris, Rivages, 2013



INTRODUCTION À LA MISE EN SCÈNE DE JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT

«Quand on s'attaque à *Peter Pan*, on perd le contrôle. Tout nous échappe. L'œuvre comme le personnage sont insaisissables. C'est une histoire? C'est une histoire pour enfant? C'est un personnage? C'est un mythe? C'est une féerie? Pourquoi Tinkerbell insulte et tue Wendy? Pourquoi Madame Darling dessine des têtes de bébés sans visage sur sa liste de course? Pourquoi Mr Darling finit dans une niche? Pourquoi Peter Pan est présenté comme celui qui accompagne les enfants qui meurent sur une partie du chemin pour qu'ils n'aient pas peur?

Je crois que Wendy est la véritable héroïne de l'histoire. Peter Pan est sa projection. Son guide, son inspirateur. C'est Wendy qui fait le voyage intérieur au «Pays du Grand Nulle Part». En jouant à la maman, elle explore son statut de mère et de femme, et aussi sa foi. Mais pas dans un sens religieux. Il faut croire pour vivre. Croire aux fées, aux pirates, aux Indiens, au jeu, aux acteurs, au théâtre. Est-ce que c'est pour cela que Peter Pan ne veut pas grandir? Parce qu'il ne veut pas perdre sa foi? Peter Pan ne veut pas que le jeu s'arrête.

Capitaine Crochet aussi est torturé par des crises d'angoisse existentielles, face à ce « temps assassin » à tête de crocodile qui le poursuit.

Au milieu de cet univers ludique et féerique se noue une tragédie.

L'auteur, J.M. Barrie, le dit lui-même: il ne se souvient pas comment il a écrit cette histoire. Il a perdu le contrôle. Peter Pan est né des heures passées à jouer aux pirates et aux Indiens dans les jardins de Kensington par une fratrie d'enfants avec lesquels il s'était lié. Il met sur la table son envie vitale de s'amuser, son psychisme torturé, ses blessures et ses incompréhensions. Il invente avec virtuosité un monde où la différence entre « faire » et « faire semblant » n'existe pas.

J'ai le sentiment que pour avancer dans ce labyrinthe théâtral, la seule boussole sera d'accepter de se perdre. Se perdre dans le désir de jouer. Sans que ça ne s'arrête jamais. Revivre ensemble les heures de plénitude et d'éternité de l'enfance, pour repousser l'angoisse du monde.»

Extrait de la note d'intention:
Le jeu comme réponse à l'angoisse du monde.
Jean-Christophe Hembert, janvier 2023



Photo de répétition au Théâtre de Carouge, octobre 2023 © Lauren Pasche

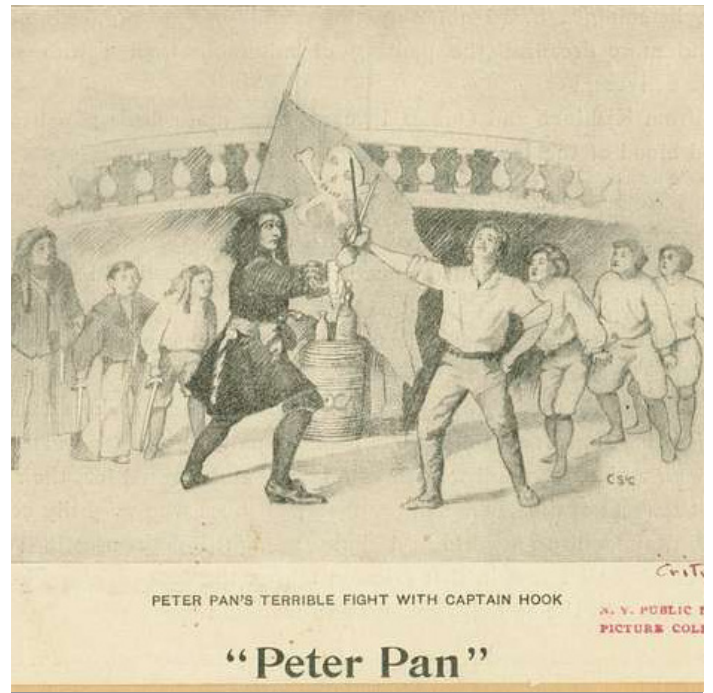
AU SUJET DU JEU DE L'ACTEUR DANS UNE PIÈCE DE THÉÂTRE FÉERIQUE

Toutes les comédiennes et tous les comédiens confronté-e-s. à l'univers fantastique de Barrie se posent la question de comment aborder cette œuvre.

Ainsi, J.-C. Hembert nous rapporte une note de J. M. Barrie précédant l'acte I des représentations de la pièce *Peter Pan*, en 1905.

« Les acteurs dans une pièce de théâtre féerique devraient sentir que la pièce est écrite par un enfant avec un sérieux implacable et qu'ils sont des enfants jouant avec le même état d'esprit. L'artiste qui met en scène est un autre enfant de connivence avec eux. »

Au fur et à mesure des relectures par des réalisateurs, des illustrateurs ou encore des metteurs en scène, *Peter Pan* se révèle comme un manifeste prônant la liberté d'imaginer. Et cette liberté d'imaginer des histoires, des personnages tendres et cruels, qui s'embrassent et s'entretuent et ressuscitent la seconde d'après n'est pas uniquement l'apanage de l'enfance. Cette liberté poétique est fondamentale pour questionner le réel.



RECHERCHES SUR L'UNIVERS VISUEL DU SPECTACLE

L'histoire se déroule pendant la période de l'Angleterre victorienne. Cette époque porte un imaginaire classique mais aussi fantastique, celui de *Dracula*, de *Jack l'Éventreur*, de *Jekyll et Hyde* et du portrait de *Dorian Gray*, mais aussi des pirates de *l'Île Mystérieuse* de Stevenson et des Indiens du *Dernier des Mohicans* de Fenimore Cooper.

Il y a là une incroyable richesse visuelle à puiser pour les matières du décor, les costumes, les accessoires et les lumières. Le décor installera le concret d'une chambre d'enfant austère qui, au fur et à mesure de la représentation et grâce à la machinerie théâtrale, devient le terrain de jeu illimité des personnages.



Sir Luke Fildes (*Asile de nuit*, 1874)

Après avoir vu le spectacle, essayez de retrouver les différentes thématiques traitées.

Par exemple : l'abandon, la mort, l'amitié, l'imaginaire, les adultes, l'enfance, l'amour... Comment ont-elles été traitées par la mise en scène ?

EXERCICES PRATIQUES

Avez-vous déjà rêvé de voler ?

Essayez de le retranscrire et décrire les sensations éprouvées.

APERÇU DES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS D'UN SPECTACLE

Lisez attentivement les éléments constitutifs d'un spectacle et les questions relatives, à la page suivante, et tentez d'y répondre avec détails.

Exercice sur la mise en scène :

Après avoir lu la pièce et avant de venir à la représentation, imaginez quelques éléments constitutifs d'une mise en scène de Peter Pan en justifiant tous les choix. Quelle esthétique ? moderne ou autre ?

Costumes : d'époque ? modernes ? autres ?

Décor : les divers plusieurs lieux ?

Quelle musique d'époque ou contemporaine ?

Exercice : Repérez quelle comédienne, quel comédien joue quel rôle. Essayez de repérer les traits caractéristiques des personnages interprétés (accent, démarche, gestes... et bien sûr costumes).



Photo de répétition au Théâtre de Carouge, octobre 2023
© Lauren Pasche

PROPOSITIONS D'APPROFONDISSEMENTS

Visionnez le film l'Enfant sauvage de F. Truffaut (1970).

Qu'en pensez-vous? Y a-t-il des points communs avec l'histoire et les thèmes soulevés par la mise en scène de Jean-Christophe Hembert?

Qualifiez la relation entre Peter Pan et Wendy, puis entre le Docteur Itard et le jeune Victor. Y a-t-il des points communs?

La psychologie s'est attardée sur les deux personnages principaux de Peter Pan.

Effectuez une recherche sur le syndrome de Peter Pan, puis sur le syndrome de Wendy. En quoi sont-ils semblables ou différents?

Après le spectacle : impressions, opinions, critique. Quelques repères pour développer son esprit critique¹.

Qu'ai-je ressenti pendant le spectacle? Pourquoi?
Quels critères puis-je employer pour fonder mon appréciation?
Essayer de rédiger une critique basée sur des critères précis.
On peut s'aider du tableau suivant.

Aperçu des éléments constitutifs d'un spectacle¹

Acteurs

- Gestuelle, mimique; changements dans leur apparence
- Construction du personnage, lien entre l'acteur et le rôle
- Rapport texte / corps
- Voix: qualité, effets produits, diction

Scénographie

- Rapport entre espace du public et espace du jeu
- Sens et fonction de la scénographie par rapport à la fiction mise en scène
- Rapport du montré et du caché
- Comment évolue la scénographie?
- Connotations des couleurs, des formes, des matières

Lumières

- Lien à la fiction représentée, aux acteurs
- Effets sur les spectateurs

Objets

- Fonction, emploi, rapport à l'espace et au corps

Costumes, maquillages, masques

- Fonction, rapport au corps

Son

- Fonction de la musique, du bruit, des effets, du silence.
- A quels moments interviennent-ils?

Musique-chant

- A quels moments interviennent-ils?
- Qu'apportent ces séquences dans le déroulé du spectacle?

Rythme du spectacle

- Rythme continu ou discontinu?

Lecture de l'œuvre par la mise en scène

- Quelle histoire est racontée? La mise en scène raconte-t-elle la même chose que le texte?
- Quelles ambiguïtés dans le texte, quels éclaircissements dans la mise en scène?
- Le genre dramatique de l'œuvre est-il celui de la mise en scène?

Le spectateur

- Quelle attente aviez-vous de ce spectacle (texte, mise en scène, acteurs)?
- Quels présupposés sont nécessaires pour apprécier le spectacle?
- Comment a réagi le public?
- Quelles images, quelles scènes, quels thèmes vous ont marqué-e?
- Essayer de composer une affiche qui présente ce spectacle. Sur quel(s) personnage(s) ou éléments de décor (ou autre thème?) mettriez-vous l'accent?
- Comment l'attention du spectateur est-elle manipulée par la mise en scène?

Comparer votre critique faite individuellement ou collectivement en classe aux critiques parues dans les journaux.

CONSEILS PRATIQUES

QUELQUES JOURS AVANT LE SPECTACLE

Parlez du spectacle à vos élèves, à l'aide du dossier pédagogique (ou inscrivez-vous à une de nos actions culturelles pour que nous le fassions à votre place :-)).

Définissez le lieu et l'heure de rendez-vous.

Parlez avec vos élèves des droits et devoirs d'une venue au théâtre.

Quelques idées de droits et de devoirs

Droits : droit de rire, droit d'applaudir, droit d'avoir un regard critique...

Devoirs : devoir d'éteindre le téléphone, devoir de laisser les autres spectateurs profiter du spectacle, devoir d'arriver à l'heure, devoir de laisser nourriture et boissons dans le sac...

LE JOUR-MÊME

Donnez rendez-vous à vos élèves devant le théâtre 30 minutes avant le début de la représentation. À votre arrivée, annoncez-vous à l'accueil.



Billetterie / accueil du TKM

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

Ce dossier pédagogique doit beaucoup à l'admirable travail de Nathalie Prince publié dans :

M. Chassagnol, N. Prince et I. Cani, *Peter Pan*. Paris, Autrement; coll. Figure mythique, 2010.

J. M. Barrie, *Peter Pan*. Paris, École des loisirs, 2013 ; coll. Classiques, traduction et intéressante préface de S. Labbe

Franck Thibault, *Peter Pan n'aura jamais-jamais cent ans*, LPCL, <http://journals.openedition.org/belphegor/380>

Brigitte Prost: entretien avec Jean-Christophe Hembert, Lausanne, TKM, 2023

Web

Deux émissions radio :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avec-philosophie/harry-potter-est-il-l-anti-peter-pan-2140034>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/la-sombre-histoire-de-peter-pan-2225717>

Site :

<https://amsaw.org/amsaw-ithappenedinhistory-050905-barrie.html>

Il y aurait de nombreux films tirés de l'œuvre de J. M. Barrie que vous pourriez visionner. Celui de Spielberg (*Hook*) et de Walt Disney (*Peter Pan*) donnent une dimension intéressante de la gigantesque marge d'interprétation d'une œuvre.